

il devient assez monotone. "Il a trop écrit et surtout trop longtemps." Pour connaître le vrai Père Yves, c'est peut-être dans ses premiers livres qu'il faut chercher sa philosophie religieuse. Là, l'ondulation de sa pensée se déploie suivant un rythme intérieur et vivant, sans jamais se figer dans la froideur d'une correction inerte. "Contempler est l'exercice habituel du Père Yves, sa fin, sa raison d'être, la fonction qu'il doit remplir ici-bas... Contempler, contemplation, ces mots reviennent constamment sous sa plume... La contemplation est joie. Nul scrupule ne la trouble, nul ascétisme ne la gêne. Elle est le libre et chaste jeu du sage, du chrétien qui sait que l'univers lui appartient et qui se promène dans la création, dans l'histoire, dans la vie réelle, dans les idées pures, aussi paisible, aussi roi, que le premier homme dans le paradis terrestre. Nous savons que ce roi porte un cilice et s'impose une règle très mortifiante, nous le savons, mais à le suivre, qui s'en douterait? Dans ses exercices sublimes, il ne cherche, il ne trouve que du plaisir." Nous ne pouvons suivre ce contemplateur dans toutes ses promenades. Tout l'occupe, tout le ravit, les fleurs, les oiseaux, les fossiles, les pierres précieuses, toute la nature. Mais celle-ci n'est pas le seul objet de sa contemplation. "Le monde des âmes l'occupe davantage, et plus encore les spéculations universelles. Le détail de l'activité humaine, les particularités des différentes nations, l'histoire des religions, les révolutions des empires, les principes de la métaphysique et de la morale, les mystères de la foi, tout en un mot passionne ce contemplateur." Tout l'incite à la prière, au perfectionnement moral, tout lui sert d'échelon pour arriver à Dieu. Sa dialectique passionnée se tourne en haute contemplation et, si cette contemplation n'est pas mystique à proprement parler, elle touche néanmoins aux frontières du mysticisme." On devine donc facilement quelle est la philosophie religieuse du Père Yves. Je ne sais